

Tenshin Shoden Katori Shinto Ryu

Introduction

L'origine du **GUNGAKU HEIHO** japonais, ou stratégie martiale classique, remonte à la période NARA (645-794 ap. J.C.). Le développement de cette stratégie a été fortement influencé par le **bouddhisme**, religion venue de l'Inde, et par le **shintôïsme**, culte typiquement japonais. Le Gungaku Heiho a aussi intégré beaucoup d'éléments issus de la philosophie chinoise, et particulièrement par les concepts de **Yin** et **Yang**, de la doctrine des **cinq éléments** et d'incantations. Les techniques de l'école **Tenshin Shoden Katori Shinto** ont été gardées secrètes depuis l'époque de leur codification, il y a quelques six siècles (fondation en 1447).

Pourquoi et comment ces techniques ont-elles pu être maintenues secrètes jusqu'à nos jours ? La première explication est qu'elles contiennent des enseignements occultes, mais aussi parce que l'enseignement fondamental de l'école est de mettre en adéquation **Heiho** avec Heiho. Heiho est l'enseignement martial des armes classiques. En caractères japonais, il signifie *la méthode du soldat*. Mais en chinois, il exprime la notion de calme, de paisible. Etablie sur base de ce jeu de mots, l'école **Katori** est devenue un élément important du patrimoine japonais, parce qu'elle a été capable de préserver au-delà du temps ses formes pures, ou **KAJO** (kata). L'enseignement dispensé actuellement est toujours conforme aux principes de son fondateur, **Izasa Choisai IENAO**. Ce patrimoine unique, extraordinaire témoignage de fidélité aux traditions martiales, s'est transmis jusqu'à nos jours. Le **Tenshin Shoden Katori Shinto Ryu** fait partie du cercle très fermé des trésors nationaux japonais.

Divinité

Le sanctuaire Katori se trouve dans l'actuelle préfecture de Chiba. Il est dédié à **Futsu-Nushi-No-Mikoto**. Ce dieu mythologique a joué un rôle prépondérant dans la pacification du Japon Ancien. Il est actuellement considéré comme le gardien de la sécurité urbaine, du développement industriel. Il est surtout le gardien séculaire des valeurs martiales. Les pratiquants viennent lui rendre hommage et demander son aide et inspiration pour améliorer leur évolution sur les voies martiales. Dans chaque dôjô de l'école **Katori** est dressé un autel dédié à cette divinité.

Origine de *tenshin sho*

Izasa Choisai Ienao (1387-1488) a vécu au village de Iizasa (nom actuel : Tako-machi). Il s'est distingué très tôt à l'étude du sabre et de la lance. Parmi les hommes de la famille Chiba, ses supérieurs hiérarchiques, Ienao était très réputé pour son habileté. Pendant sa jeunesse, Ienao participe à de nombreux combats sur les champs de bataille sans jamais connaître la défaite. Sa renommée s'étend rapidement dans les régions environnantes. Après le déclin du clan Chiba, Ienao se retire à Umekiyama, proche de l'actuel sanctuaire **Katori**. A l'âge de soixante ans, Ienao décide de dédier son entraînement journalier au sanctuaire pour une période de mille jours (**GYO**). Après d'austères séances de purification, il s'engage à un régime strict d'entraînement martial. C'est à ce moment qu'il perçoit une vision de **Futsu-Nushi-No-Kami**. Le puissant dieu lui apparaît sous l'apparence d'un jeune garçon assis sur une branche d'un vieux prunier près duquel Ienao s'entraîne sans relâche. Cette "vision" offre à Ienao un volume du **MOKUROKU HEIHO NO SHINSHO**, livre de stratégie martiale écrit par une main divine. La vision lui prédit aussi qu'il sera un des plus grands maîtres de sabre sous le ciel...

Notons que d'autres écoles traditionnelles d'arts martiaux se déclarent également être redevables d'une similaire expérience mystico-martiale. Ce coup de pouce divin survient alors fréquemment au moment où le fondateur de l'école effectue une période ponctuée d'entraînement particulièrement intensif.

Après l'examen de la somme énorme de manuscrits secrets de stratégie martiale qui sont toujours détenus par le descendant de la famille Iizasa, il apparaît que Ienao a expérimenté des techniques d'une difficulté inhabituelle et une rude méthode d'entraînement martial, allant de pair avec une profonde recherche spirituelle.

Maître Ienao meurt à l'âge surprenant de 102 ans. Depuis sa mort, la lignée des grands maîtres s'est poursuivie de manière ininterrompue jusqu'à nos jours.

Disciplines

L'école Katori est considérée par le gouvernement japonais comme la plus remarquable de toutes les traditions martiales du Japon. Rappelons qu'elle est le premier **Budo** élevé au titre de trésor national, depuis 1960. Cette école inclut dans son héritage la pratique du **Iai-jutsu** (l'art de tirer l'épée), **Ken-jutsu** (l'art du sabre), **Bo-jutsu** (bâton long), **Naginata-jutsu** (hallebarde), **Yawara-jutsu** (lutte à mains nues en armure), **Shuriken-jutsu** (armes de jet), **Nin-jutsu** (espionnage), **So-jutsu** (lance), **Sen-jutsu** (tactique), **Chikujō-jutsu** (fortifications de campagne). S'y ajoutent l'étude de l'astronomie la topographie, le **fusui** (étude des vents et des eaux, **feng shui** en chinois). Le tout est intimement lié au **IN/YO** (Yin et Yang), ainsi qu'à la cosmologie chinoise.

Aujourd'hui encore, l'école conserve au Japon l'usage strict de traditionnel qui oblige un candidat membre à exécuter le rite du **Keppan** pour avoir accès à son enseignement. Il écrit et signe avec son propre sang un serment de fidélité envers les lignes de conduite de l'école. Grâce à cette méthode, **Tenshin Shoden Katori Shinto Ryu** a maintenu l'originalité de ses enseignements après une durée de six siècles, à la fois dans l'esprit et la forme initiale dévoilée à Ienao, son fondateur.

Serment et engagement envers la déité suprême

- Entré à la **Tenshin Shoden Katori Shinto Ryu**, héritière de la grande Divinité de Katori, je ne dirai ni ne montrerai à qui que ce soit ce qui m'y aura été enseigné, pas même à mes parents, mes enfants, mes frères ou condisciples sans autorisation.
- Je n'aurai pas l'insolence de parler de mon art ou d'en démontrer la technique à quiconque d'extérieur à l'école.
- Je ne parlerai jamais, ni ne fréquenterai les mauvais lieux.
- Je ne combattrai pas contre d'autres écoles sans en avoir reçu l'autorisation.
- Je m'engage à respecter rigoureusement les articles précédents et si je devais manquer à ma parole, je m'opposerais ouvertement à la grande Divinité de Katori et m'exposerais sciemment à son châtement.

Biographie - Sugino Yoshio sensei (1904-1998)

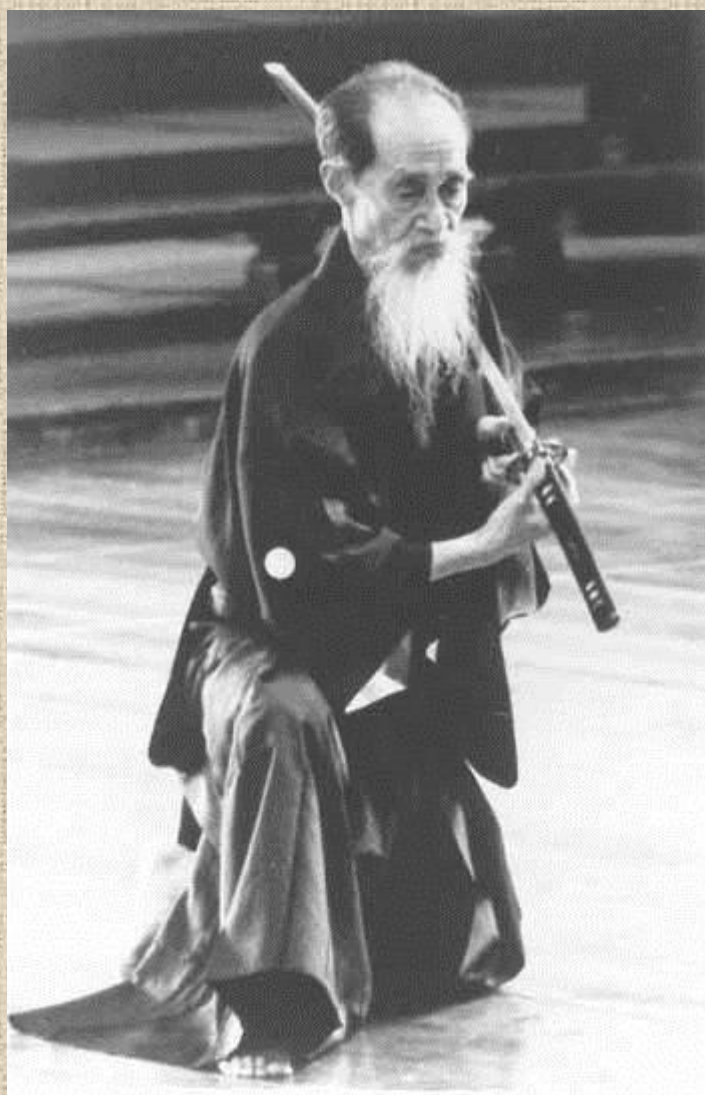
Toute forme de lutte pour être meilleur qu'un autre, pour écraser une tierce personne, cette attitude de l'homme, on la trouve dans tous les domaines et à tous les niveaux de la vie sociale. Ceci est à l'opposé de l'esprit véritable des arts martiaux, qui suppose la disponibilité, la simplicité, l'humilité.

SUGINO Yoshio

Sugino Yoshio est né le 12 décembre 1904 (37e année de l'Ere Meiji) dans le village de Naruto (préfecture de Chiba), dans une famille au passé guerrier. Depuis la période Edo, en effet, cette famille de fermiers fut autorisée à utiliser un nom et à porter le sabre. Dès l'enfance, il étudie le sabre et le Kendo avec maître SHINGAI Saneatsu, un ancien bushi (guerrier), qui formera également le célèbre maître de Kendo TAKANO. Il pratique le Kendo en 1916 avec NAOGAI sensei. Il étudie plus tard le Judo avec IIZUKA Kunisaburo, qui le recommande chaleureusement à maître KANO Jigoro, au Kodokan. Il deviendra rapidement un champion de premier plan.

A l'âge de 24 ans, il reçoit le 4e dan de Judo et ouvre une section à Kawasaki, la ville où il réside. KANO sensei, désirant maintenir la tradition martiale, crée une section de recherche et d'étude sur les **KOBUJUTSU** (arts martiaux anciens) : le **KENKYUKAI**. Sugino Yoshio, ainsi que MOCHIZUKI Minoru, ont eu le privilège de figurer parmi les jeunes désignés pour étudier le Tenshin Shoden Katori Shinto Ryu, école hautement traditionnelle, vieille d'un demi-millénaire. Il étudie sous la férule des maîtres ITO Tanekichi, KUBOKI Sozaemon, TAMAI Narimichi et SHIINA Ichizo. Passionné par cet art ancien, Sugino sensei pratique pendant près de 10 années sous la direction de ce dernier.

En 1930, Kano sensei charge plusieurs élèves d'aller étudier l'Aiki-jutsu de l'école Daito à Tokyo, chez un expert du nom de **UESHIBA Morihei**. Sugino Yoshio fait à nouveau partie de ces étudiants. Quelques années plus tard, ce dernier reçoit la très rare permission d'ouvrir une section d'Aikibudo Ueshiba Ryu au sein de son dojo, tandis que Mochizuki Minoru devient l'assistant de maître Ueshiba. En 1935, Sugino sensei étudie le Yoshinki Ryu Ju-jutsu et reçoit de **MOTOAKI Kanaya sensei**, le titre de Kyoshi.



En 1940, le centre de **Tenshin Shoden Katori Shinto Ryu** lui accorde l'autorisation d'enseigner. **IIZASA Kinjiro**, le 19e Soke (descendant du fondateur IIZASA Iena) lui permet en effet de transmettre les disciplines faisant partie intégrante de ce Ryu (école). Sugino sensei est également autorisé à écrire un livre traitant de l'école. Iizasa Shuri No Suke Kijiro préfaça cet ouvrage comme suit :

"... la situation sociale ne permet plus de garder les secrets de la doctrine du Katori Shinto Ryu uniquement à l'intérieur de l'école. Après l'apparition de l'Association pour la réanimation des arts martiaux du Japon au printemps de 1935, je me sentais coupable de laisser mourir les arts du Fondateur. J'ai donc choisi le maniement du sabre pour montrer au public certaines parties du Shinto Ryu et ceci dans le but de rendre service à la nation. Monsieur Sugino m'a proposé juste au bon moment de publier en compagnie de Mme ITTO KIKOUE des techniques existantes afin de guider les plus jeunes. Je lui ai donné mon appui et c'est

ainsi que ce livre a vu le jour. Ce livre contient en abondance les expériences de l'auteur qui a réussi à saisir la quintessence de l'esprit des arts martiaux, qui explique minutieusement les techniques de l'Omote Waza. En conséquence, on peut utiliser ce livre comme manuel de maîtrise ou comme guide d'instruction pour débutant. Ce livre étant publié à l'heure même où l'on tente de populariser l'esprit des arts martiaux, je suis sûr qu'il servira la société future. Enfin, j'exprime toute mon admiration aux auteurs pour les efforts qu'ils ont déployé.

Fait à Katori au milieu de l'automne 1941.

Ilzasa Shuri No Suke KInjiro, 19e descendant du Fondateur."

A cette époque, Sugino Sensei enseigne également le Ken-jutsu aux acteurs de kabuki et dans plusieurs écoles et lycées : l'art du sabre y est en effet devenu obligatoire peu avant la seconde guerre mondiale.

A l'occasion du tournage du film Les Sept Samourai de KUROSAWA Akira, il orchestre les combats, leur apportant son dynamisme et son grand sens du réalisme. MIFUNE Toshiro, acteur fétiche du réalisateur, vouait à Sugino sensei un très grand respect.

En 1981, Sugino sensei est recommandé par la Fédération Internationale d'Arts Martiaux Japonais (IMAF) pour recevoir le 10e dan de son art. Il est ensuite directeur de la section arts martiaux traditionnels au sein de cette fédération. Sugino sensei anime à cette époque un grand nombre de stages dans le monde entier.

A côté de son dojo, Sugino sensei a créé une clinique de soins, de rééducation et de massages. Il a renoué ainsi avec la pratique qui était propre aux anciens bushi qui enseignaient le Ju-jutsu et se transformaient en médecin ou kinésithérapeute.

Sugino sensei s'est éteint le 13 juin 1998, à l'âge de 94 ans, après avoir confié la responsabilité de son dojo de Kawasaki à son fils, Yukihiro sensei. Haut de 159 centimètres et léger de 56 kilos, Sugino sensei figurait parmi les grands des arts martiaux du siècle dernier.

Biographie - Hatakeyama Goro sensei (1928-2009)

Hatakeyama Goro est né à Tôkyô le 17 août 1928. Il a été élève et premier assistant de maître SUGINO Yoshio. Après la mort de ce dernier, en 1998, Hatakeyama Sensei quitte le dôjô de Kawasaki pour ouvrir sa propre voie. Hatakeyama Sensei a consacré sa vie entière à transmettre les arts martiaux avec un dévouement et une générosité hors du commun. A ses yeux, l'enseignement des arts martiaux représentait sa mission. Outre le Katori Shintô Ryû, Hatakeyama Sensei était également expert en jujutsu. Hatakeyama Sensei est décédé le 8 décembre 2009.